

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Quatorze élégies

René Lapierre

Volume 32, Number 4 (190), August 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31912ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lapierre, R. (1990). Quatorze élégies. *Liberté*, 32(4), 9–22.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

RENÉ LAPIERRE

QUATORZE ÉLÉGIES

I

Elle n'arrêtait pas de parler.

Le bébé qu'elle tenait dans ses bras était vraiment minuscule, cinq ou six jours à peine; et tandis qu'elle parlait les yeux bleus du nourrisson effleuraient des petits bouts de son monde, un peu tristement parce que les très petits bébés ont toujours le regard triste... Il faut comprendre; ça les a épuisés de venir. Et puis ils ne s'y retrouvent pas; ils sont là, ça commence ou ça finit, on ne sait plus très bien. On appelle ça la vie, mais qui sait? Pourtant c'est tellement beau, tu comprends? On s'embrasse, on pleure, on achète des cadeaux; on veut que le bébé reste avec nous, du bon côté. On croit que c'est le bon côté, bien sûr. On se dit ça. Lui il veut bien, c'est un brave bébé; il reste. Mais je parle trop, n'est-ce pas?

II

Le gros homme s'assit sur le second tabouret sans même déboutonner son pardessus, qui lui remontait comiquement sous le menton. Après quelques instants il inclina la tête et parut se préparer à dire quelque chose. Ça le faisait ressembler à Jackie Gleason, pensa Clément; un brave toutou débonnaire.

Finalement le gros arrondit les lèvres et ramena les mains sous son menton, placide, replet, bonbon. Puis subitement, ses joues frémirent et il se mit à pleurer. Clément regarda au fond de son verre et se sentit complètement idiot; le barman, agacé, remonta le son du téléviseur.

III

— Salut! chantonna Aude en apercevant son oncle à la terrasse du Club; quoi de neuf?

L'oncle eut l'air d'avoir été piqué par une vipère.

— Mais nous n'en sommes pas là j'espère! Pourquoi faudrait-il qu'il y ait toujours du neuf, mon Dieu; l'ancien est si convenable, si comme il faut. Cette frénésie, Seigneur!

Puis il parut se ressaisir, et se rappelant que sa nièce lui avait adressé la parole il lui désigna le fauteuil qui se trouvait à sa droite.

— Allons, parlons plutôt du bon vieux temps. Que devient votre père?

— Il devient vicieux, déclara sans hésiter la jeune fille. Vous ne saviez pas?

IV

Affalé dans son fauteuil, Forster inclinait la tête et contemplait d'un air amusé le glaçon qui fondait dans son scotch.

— Je ne comprends toujours pas, murmura-t-il. Ça me dépasse, Fran.

La glace tinta contre le verre. Fran croisa les jambes et sa robe claire glissa un peu plus haut encore au-dessus de ses genoux. Forster, lui, s'obstinait à regarder dans son scotch comme s'il y voyait des poissons rouges. De temps à autre le glaçon faisait *ting* contre le cristal fin, et Forster se remettait à dériver: l'alcool, le feu d'ambre, l'onde absolue du corps bronzé de Fran. Il s'ébroua.

— Je ne comprends pas, répéta-t-il une autre fois.

Francesca se leva, froide et grave. Sa robe retomba.

— Tu veux que je t'appelle un taxi? demanda-t-elle.

V

— Ces saletés de romans d'intellos, déclara Karine avec un beau sourire à fossettes, ça me donne le cafard.

Une goutte de crème glissait sur son menton, juste au-dessous de la lèvre qui avait repris sa moue boudeuse. C'était vulgaire, pensa Henning. Il se remit à bander; la vulgarité avait sur lui de surnois effets.

— Quelle horreur! sourit encore Karine.

Elle tournait les pages avec une délectation fervente, ravie d'avoir tant de choses à détester en même temps: Henning, ce petit livre, cet endroit infect. Bouquin, bougnoul, boui-boui, ça l'amusait drôlement.

Henning rappela le boy et commanda deux autres cubanas.

VI

«Fiat voluntas tua!» soupira le commissaire Blier en raccrochant le téléphone.

Brigitte ouvrit de grands yeux bleus, d'un bleu trop clair, trop doux pour son teint de rousse.

— Qu'est-ce que ça veut dire? demanda-t-elle.

— Laisse tomber c'est du latin, grogna le flic que la question importunait.

— Oui mais...

Blier leva sur elle un regard fatigué.

— Ça veut dire feu à volonté, je pense. Quelque chose comme ça. Bon, il va falloir travailler, maintenant.

VII

Madame Langhier-Duphly n'était pas seulement sirupeuse, elle empestait l'hypocrisie.

— Si vos parents vous battaient, disait-elle en forçant la compassion, il y aura toujours en vous quelque chose de cassé.

Pour mieux faire voir sa bonne âme elle inclinait le buste vers l'avant, les coudes appuyés sur ses genoux. L'âme en question devait flotter entre ses deux, étouffée dans la lavande et le désodorisant. Sa main se posa brièvement sur mon poignet tandis qu'elle contemplait d'un air ravi le tableau qu'elle se faisait de l'affaire. Je me suis levé en regardant ma montre.

— C'est l'heure de ma râclée quotidienne, lui dis-je à voix basse. Je vais aller me recueillir un peu, excusez-moi.

Elle eut un petit sursaut mais se ressaisit très vite. «Je comprends», approuva-t-elle. «Je comprends.»

Je sortis écœuré, en me disant qu'elle aurait mieux fait de vendre des pâtées pour chats.

VIII

La fausse duchesse n'en revenait pas, apparemment. Elle fit en étirant le cou un effort désespéré pour effacer son triple menton; bien sûr elle n'y arriva pas, mais son orgueil l'empêchait de porter attention à ce genre de détails.

— Comment dites-vous, minauda-t-elle enfin d'une voix flûtée: du *dance music*?

J'approuvai.

— Chère madame, ajoutai-je avec la gravité d'un Churchill, tel que vous me voyez j'ai même survécu à du *country*. Ce fut dur, mais enfin l'honneur est sauf. Qu'en dites-vous?

— Humph! prescrivit en se renfrognant le docteur Waugh: régime végétarien.

— *Prolétarien*, corrigea quelqu'un d'autre. Régime prolétarien. Ha! Ha! Ha!

Dexter se dit qu'il ne comprendrait jamais les riches.

IX

Le nègre était appuyé — c'est-à-dire qu'il s'agrippait — au piano noir de mademoiselle Hortensia, et enguirlandait d'une voix aiguë son propre reflet sombre qu'il couvrait de postillons.

— T'as jamais rien fait de bon mon vieux. Alors tu sais: tu t'achètes un revolver, tu te le fourres dans la gueule et tu tires. Pas de questions?

Sa voix s'était muée en une sorte de geignement, un miaulement de chat perdu.

— Il faut rentrer, allons, lui dit quelqu'un. (Une bonne âme, bien épaisse et bien charnue.) Tu vas te lever et t'en aller chez toi.

— Et toi mon vieux t'iras baiser ton chien, nom de Dieu! riposta le noir en l'imitant. Le beau couple, hein? Le beau couple que ça fera!

L'autre blêmit et tourna les talons. Le noir se mit à jouer *Melancholy Baby*.

X

— Dans le fond on ne sait pas ce qu'on veut, hein Mialto?

Masha avait dit cela d'une voix tremblante et mal contenue, une voix fêlée d'ivrogne qui-n'a-pas-bu-tant-que-ça. Mais il tenait à peine sur ses jambes, et en regardant le petit immeuble que la secousse venait de flanquer par terre il n'arrêtait pas de répéter la même chose: lui et Mialto l'avaient échappé belle. S'ils n'avaient pas manqué de bière...

— Tu te rends compte? braillait-il. L'heureux jour où nous manquâmes de bière! Mais dis quelque chose, bon Dieu! On t'a bouffé la langue?

Il chancelait sur le trottoir, devant les débris empoussiérés de leur maison; autour d'eux les gens commençaient à descendre dans la rue. Seuls ou par couples, ils défilaient devant les tas de débris. Certains buvaient, certains pleuraient; les autres restaient là le regard vide, comme s'ils suivaient tout cela à la télé.

Là-bas quelques étoiles pointaient déjà dans le ciel mauve; la nuit allait tomber. Masha se tut enfin.

XI

Le gros doigt de Carrel s'arrêta sur un bout de texte écrit à l'encre bleue, au bas d'une page chiffonnée. Docile, Simon relut:

«À travers la vitrine sale, les passants pouvaient voir les serveuses s'affairer derrière des piles de gobelets en styrène, à côté d'un réchaud où fumait un café. Alex reconnut Maria qui s'étirait en bâillant, les bras paresseusement levés à la hauteur de la nuque. On aurait dit un Degas.»

Carrel fit la moue et regarda Simon au fond des yeux, bien calmement. «Degas!» grogna-t-il dans sa moustache. «Tu connais Degas?»

Simon rougit. Carrel saisit la feuille et la plia en deux comme un rectangle de papier à cigarettes. Puis il baissa la tête. Les enfants ne savaient plus rien, de nos jours.

XII

— J'en ai assez, fit Gordon en rentrant dans la petite pièce qui servait maintenant de cuisine. Assez, nom de Dieu. J'abandonne.

Il se laissa tomber sur une chaise d'osier qui craqua sous son poids et sortit de sa poche un mouchoir crasseux dont il s'épongea le front. Assise en face de lui, les lèvres serrées sur des aiguilles avec lesquelles elle arrangeait un bord de robe, Anita continuait à travailler sans dire un mot. Mais son front s'était barré d'une ride et ses mouvements se firent plus brusques. Gordon, le dos rond, prit un regard idiot de chien battu.

— Je laisse tomber, Nita, répéta-t-il en soupirant. Tu entends?

Anita retira d'un geste adroit toutes ses aiguilles et le toisa durement.

— Très bien, trancha-t-elle. Je vais t'aider. Tu en as assez? Tu veux qu'on en finisse? Parfait. Reste donc assis sur ton foutu derrière, fourre-toi des pétards dans les oreilles et attends un peu de voir ce qui va se passer. Tiens, tu veux des allumettes?

XIII

Avec le whisky Jennifer avait apporté des noix salées, des tranches de rôti de porc et du vin blanc. (Curieuse idée, le vin blanc, vu qu'ils n'avaient rien pour le faire refroidir; et pas de glaçons non plus pour le whisky, se dit soudain Ambrose. Après tout c'était plutôt le rôti qui faisait bizarre, non? Et les noix aussi, tiens, pourquoi pas. Les noix. Ils voulaient seulement boire, en fin de compte. Pourquoi tout compliquer?)

Jennifer avait posé tout ça sur un cageot à pommes vide, qui servait de desserte, et s'était absentée un moment. Lorsqu'elle revint elle s'assit à l'indienne en face d'Ambrose, qui regardait ses chaussettes d'un air las.

— Tu n'as pas faim? demanda-t-elle.

Il ne sut pas quoi répondre.

XIV

Il faut bien se défendre, non? C'est ce qu'on dit, en tout cas; et en général les gens semblent croire que c'est vrai.

Sauf que moi, au début, je ne savais pas. J'ai dû comme ça passer une bonne trentaine d'années de ma vie à essayer d'être gentil. Mais au bout de trente années quelque chose s'est cassé. J'aurais voulu continuer, impossible. Cassé.

Et maintenant?

Oh, je ne suis pas bien méchant. Seulement toute cette bonté m'est retombée dessus, on dirait. Je crois bien que je suis en train d'étouffer, à la longue. Mais il faut bien se défendre, alors j'ai acheté ça.

C'est dans le cœur; suffit de bien viser.